Perdus dans la jungle

Mon lieu de travail, c'est la jungle amazonienne. Depuis huit ans, je repère des lieux afin que le gouvernement brésilien puisse ouvrir des réserves naturelles. Ma dernière destination ? Le coeur de la forêt vierge à trois cents kilomètres au nord-est de Manaus. Je suis accompagné de Miguel, mon coéquipier, Eric, un ami photographe, Bassote et Ze, deux guides indiens, et deux Italiens venus en touristes. Nous atteignons notre destination, la jonction des rivières Uatuma et Abacate, après trois jours de navigation. Là, au matin, nous laissons notre bateau, le Xarrua, à la garde de Ze et nous voilà partis à travers la jungle touffue, avec un soleil radieux au-dessus de nous. Mais plus la journée s'avance, plus le ciel se charge. Au milieu de l'après-midi, c'est l'orage, violent, tropical. Avec la disparition du soleil, Bassote n'a plus de points de repère pour nous guider. Il est complètement perdu, et nous avec. Nous sommes trempés et la nuit tombe. Avec de jeunes arbres, des fougères et des feuilles géantes, nous édifions un « tapiri », une hutte indienne. Miguel dit que si le ciel se dégage au matin, nous pourrons retrouver notre chemin. Le lendemain, tout est gris et humide. Nous partons dans ce que nous pensons être la bonne direction. [...] Ce n'est qu'en début d'après-midi que nous émergeons de la jungle sur une berge de rivière.

Mais est-ce bien la rivière par laquelle nous sommes arrivés ? Et si c'est elle, où se trouve notre bateau, le Xarrua ? En amont ou en aval ? Bien que fatigués et affamés, nous n'avons qu'une envie : sortir de cette forêt glauque. [...] Bassote, découragé, allongé sur le sol grommelle:

— Nous allons tous mourir de faim !
Miguel suggère alors l'idée de construire un radeau et de se laisser dériver sur la rivière :

— Nous finirons bien par trouver des habitations...

Armé de notre seule machette, un des Italiens plonge ; les arbres qui pourront flotter sont ceux qui poussent dans l'eau. Alors que Stefano vient de couper le quatrième arbre, de taille moyenne, la machette lui échappe des mains et s'enfonce dans la rivière. Catastrophe ! Nous nageons désespérément à sa recherche. Peine perdue. Nous ne pouvons plus couper d'arbres et quatre troncs ne sont pas suffisants pour nous tous Nous allons être obligés de nous séparer. Le problème : deux personnes seulement pourront partir. [...] Allongés sur le fragile assemblage de troncs, nous avons beaucoup de mal à ne pas penser à toutes les mauvaises créatures qui vivent dans cette eau : les caïmans, les piranhas, les serpents et le prédateur géant, le poisson-chat ! De temps en temps, nous crions pour signaler notre présence. [...] Soudain, nous entendons un cri dans le lointain. Nous hurlons à notre tour, à nous casser la voix ! Un canot apparaît à un virage de la rivière. C'est Ze ! Le guide qui garde notre bateau. Effrayé par notre absence, voilà un long moment qu'il est à notre recherche. Nous soupirons : nous sommes sauvés ! Nous continuons à crier, mais c'est de joie, maintenant !

Christopher CLARK, dans Je bouquine, n°102, Bayard Presse Jeune

Lexique
réserve naturelle : lieu dans la forêt où les animaux peuvent vivre loin des chasseurs.
destination : lieu où on veut aller.
guides indiens : les habitants de la forêt amazonienne. Leur travail est de montrer le chemin à l'auteur.
le ciel se charge : se couvre de nuages.
glauque : (1) triste / (2) d'une couleur verte qui tire vers le bleu.
affamés : nous avons très faim.
machette : grand couteau qui sert à couper les plantes dans la forêt.

Compréhension : (6 points)

1- Quel est le travail de l'auteur ? (2 points)

2- Comment trouves-tu ce travail ? (2 points)

3- Pourquoi l'auteur a-t-il besoin de guide dans cette forêt ? (2 points)

Langue : (6 points)

1- Construis 3 phrases dans lesquelles tu parleras des causes du réchauffement global de la planète (en utilisant 3 locutions conjonctives différentes) (3 points)
2- L'auteur travaille dans la forêt. Tu exprimeras le but de son travail par 3 locutions conjonctives différentes dans 3 phrases différentes. (3 points)

Essai : (8 points)

Tu as un ami qui ne respecte pas l'environnement. Il est un grand pollueur.

Tu vas lui expliquer -en apportant les arguments nécessaires- que la planète risque un grand danger si on ne fait pas beaucoup d'efforts pour la protéger.

www.tunisie-etudes.info

Ce document a été téléchargé depuis
www.tunisie-etudes.info

Des documents gratuits, devoirs, examens, cours, exercices, corrigés... Ainsi que toute une rubrique pour vous aider à trouver un emploi sans oublier les avis de concours en direct

Notre page Twitter :
http://www.twitter.com/TunisieEtudes
Notre page FaceBook :
http://www.facebook.com/pages/wwwtunisie-etudesinfo/257388010106



Merci d'avoir choisi www.tunisie-etudes.info
Bonne lecture et bon travail